

*Multiculturalisme*

attaquons pas de front à cette haine, elle nous empoisonnera l'existence pendant des années à venir.

[Français]

Monsieur le Président, il y a aussi une augmentation des tensions raciales au sein d'autres communautés. La députée de Vancouver-Est (M<sup>me</sup> Mitchell) a soulevé le cas de tensions interraciales entre la communauté blanche et asiatique à Vancouver, lors des audiences d'un sous-comité sur le multiculturalisme.

En d'autres termes, monsieur le Président, nous avons beaucoup de travail à faire. La création d'un ministère propre au multiculturalisme favorisera une plus grande compréhension, menant ainsi à l'élimination du racisme et du bigotisme. L'évolution du dossier sur le multiculturalisme fait en sorte que l'établissement d'un ministère autonome et influent est devenu une nécessité. C'est pourquoi nous, du parti libéral, croyons que le rôle de ce ministère sera de faire la promotion de l'héritage multiculturel canadien.

Comme je le disais plus tôt, monsieur le Président, ce nouveau ministère pourrait influencer l'attitude des Canadiens grâce à une aide financière appropriée aux groupes reconnus pour leurs services dans leur communauté. Malheureusement, monsieur le Président, à la lecture des prévisions budgétaires pour cette année, il semble bien que ces organismes subiront des coupures dans leur demande de subvention.

[Traduction]

Bien que, dans l'ensemble, le budget du multiculturalisme ait augmenté, les fonds destinés à la participation des collectivités et à leur soutien ont diminué de 400 000\$ cette année. Cela représente une réduction de 15 p. 100 du financement de groupes comme le Conseil ethnoculturel du Canada qui agissent comme organismes de coordination et de liaison pour aider les diverses collectivités à communiquer entre elles et avec les divers ordres de gouvernement.

Le gouvernement semble se diriger vers un programme axé sur des projets plutôt que sur une organisation. Cela soulève franchement plusieurs inquiétudes qu'il faut dissiper. Le danger d'un plus gros programme de financement de projets est qu'il s'agit d'un expédient pour résoudre un problème très complexe. Lorsque nous accordons des fonds à des groupes, ils peuvent agir à l'unisson et coordonner des activités progressives et permanentes entre lesquelles existe une certaine complémentarité propice à l'instauration d'une plus grande harmonie raciale et ethnique. Je ne veux pas dire qu'il ne faut pas financer de projets, ce serait plutôt l'inverse. Cependant, je crois que cette dernière voie ne permet pas

une action concentrée et coordonnée dans la recherche de solutions aux problèmes.

Je m'inquiète également parce que nous ne savons pas si la tendance manifeste à restreindre les subventions opérationnelles aux groupes durera un, deux ou trois ans. Si elle se maintient, le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté sera moins efficace dans la lutte contre le racisme au Canada.

J'ai également constaté qu'aucun des groupes touchés par les coupes n'a été consulté par les agents du ministère des Finances ou ceux du Secrétariat d'État. Mais encore là, cette situation correspond tout à fait à la manière dont le gouvernement a administré tous les aspects du processus budgétaire. Il est à espérer que le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté se montrera plus réceptif envers les associations et les organismes qui représentent les divers groupes ethniques canadiens. Ce ministère devra travailler en étroite collaboration avec ces organismes pour vraiment savoir ce qui se passe dans la réalité.

Nous ne pouvons pas laisser les bureaucrates isolés dans leur tour d'ivoire à Ottawa décider seuls ce qu'est, dans la pratique, le multiculturalisme au Canada.

[Français]

Nous savons tous que la trame canadienne est tissée par notre population et notre politique d'immigration. C'est pour cette raison que nous nous devons de conserver une politique multiculturelle souple afin d'accueillir les nouveaux arrivants et de faciliter leur transition au sein de la société canadienne et par conséquent faire en sorte que la société canadienne soit disposée à bien les accueillir.

[Traduction]

Jusqu'en 1967, les lois canadiennes de l'immigration étaient relativement restrictives, notamment pendant les deux dernières guerres mondiales et la dépression. Entre 1947 et 1967, la plupart des immigrants qui n'étaient ni britanniques ni français provenaient des pays déchirés par la guerre dans le sud et l'est de l'Europe. En 1984, les immigrants des pays d'Asie, d'Afrique et des Antilles représentaient 62,5 p. 100 du total des nouveaux arrivants au Canada.

En tant que parlementaires, nous devons trouver le moyen de favoriser une meilleure compréhension entre les groupes qui, dans leur pays d'origine, sont peut-être des ennemis héréditaires. Nous devons tout faire pour que le Canada ne devienne pas le nouveau théâtre d'anciens conflits. Cet objectif ne sera pas atteint par la réduction de l'immigration. Nous devons ouvrir nos portes à tous les gens qui fuient un régime tyrannique et oppressif. On parviendra à réaliser cette harmonie ethni-